

OFFICE NOUVEAU

Saint Bède le Vénérable

ON pourra se procurer à la chancellerie de l'archevêché de Montréal l'office de saint Bède le Vénérable, dont la fête se célèbre le 27 mai. Cet office est imprimé sur des feuillets de différents formats : pour le bréviaire, grand et petit format ; pour le missel, format unique. L'exemplaire se vend cinq cents.

UN CHEVALIER DE DIEU

2ème ARTICLE

Le comte de Mun

LE comte Albert de Mun est de haute et bonne lignée. Pour ne pas nous arrêter à une généalogie trop détaillée, notons seulement que d'après une *curieuse révélation* (sic), que publiait le *Petit Journal*, de Paris, le 3 décembre 1894, l'éloquent député descendrait en droite ligne de Clovis I, roi des Francs ;... tandis que, d'autre part, au témoignage de l'abbé G. Bertrin, il coulerait dans ses veines du sang de Marie Stuart ? Tout le monde sait, au reste, que la famille de Mun est dès longtemps illustre, et on n'ignore pas non plus que le comte Albert est le fils d'Eugénie de la Ferronays, par conséquent le neveu de madame Augustus Craven, l'auteur du charmant *Récit d'une sœur*.

Quoiqu'il en soit de ces nobles origines, M. de Mun a mieux encore que la noblesse du sang. Il possède la noblesse de l'âme. Profondément chrétienne, son âme sait vibrer, en effet, avec émotion au souffle de tous les sentiments d'une nature généreuse et aimante.

Et non seulement cette âme chevaleresque sait s'émouvoir, ce qui est déjà bien, mais aussi, ce qui encore mieux, elle sait communiquer aux autres son émotion et sa conviction : c'est dire qu'il est orateur.

Oui, malgré l'adage latin *nascuntur poetae, fiunt oratores* (1), on peut affirmer que M. de Mun est né orateur ; car il possède à un haut degré toutes les qualités naturelles, nécessaires à l'art de convaincre.

(1) On naît poète, on devient orateur.